

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

Des solutions pour des jeunes en difficulté

Amarrage aide les jeunes de 3 à 18 ans en difficulté familiale. Quatre nouvelles actions sont mises en place pour les ados à partir de 16 ans.

• **Michel DEMEESTER**

Amarrage est une ASBL d'aide à la jeunesse, agréée et subsidiée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, pour la prise en charge de 81 enfants de 3 à 18 ans qui sont en situation de danger dans leur milieu familial. Ces jeunes sont confiés à l'association sur base d'une décision administrative ou judiciaire. Amarrage possède cinq maisons d'accueil et une maison dédiée aux ados de 15 à 18 ans. Elle propose des séjours de rupture en Afrique, des séjours de

rupture en autonomie, un service d'accompagnement en milieu familial, une maison d'accueil pour mineurs étrangers non accompagnés. Elle pratique le « peer coaching », un coaching entre les jeunes.

Mardi, l'ASBL a présenté son nouveau projet mis en place il y a un an, pour les jeunes à partir de 16 ans, dénommé *Allo Décroche ! Des solutions d'accroche pour les jeunes en recherche d'autonomie*. Ce projet, d'une durée de trois ans, est soutenu financièrement par le Fonds Carmeuse, géré par la Fondation Roi Baudouin. « *Près de la moitié de notre public est constitué d'adolescents en difficulté, en décrochage social, scolaire ou familial. Notre réponse a toujours été celle de l'accroche relationnelle* », explique Thierry Verdeyen, directeur général d'Amarrage.

Un mobil-home pour s'évader

Ce projet comprend quatre axes. « *Le premier est le mobil-*

home qui donne une solution de logement à court terme. Le jeune part 72 heures en time-out avec un éducateur. C'est une solution simple et originale qui sort des structures classiques. Les jeunes ont besoin de solutions innovantes », poursuit Thierry Verdeyen.

Pour le moyen terme, l'association bénéficie d'un kot Cardijn pour y loger un jeune. Le troisième axe permet aux jeunes qui ont eu recours aux actions du projet de faire part de leur récit à Benoît Tielemans, chercheur à la faculté de psychologie de l'université de Mons.

Le quatrième axe est un jeu coopératif. « *Nous développons un jeu coopératif sur base d'un jeu réalisé pour les managers. Nous voulons en faire un jeu qui serait une interface entre les jeunes, les ados, et nos intervenants dans le but d'amener les jeunes à s'interroger sur leur processus d'avancement vers l'autonomie* », conclut Thierry Verdeyen. ■

« Le mobil-home, c'est une solution simple et originale qui sort des structures classiques. Les jeunes ont besoin de solutions innovantes. »

Thierry VERDEYEN

Camille vit dans un kot Cardijn

Camille, jeune rixensartoise, bénéficie d'un kot Cardijn depuis début octobre. « *Jusque-là, j'étais placée. Je vivais de manière autonome. Je bénéficie d'un kot depuis début octobre. C'est une solution que j'apprécie. Cela me permet de ne plus me retrouver seule. Je m'entends super-bien avec mes colocataires* », indique-t-elle.

Elle sait que ce n'est qu'un loge-

ment provisoire. « *Je suis à l'école à Court-Saint-Étienne. J'aurai 18 ans en janvier, et je vais devoir quitter le kot. J'aimerais trouver un logement en colocation dans la région. J'essaie de faire des recherches mais ce n'est pas facile.* »

Zoé et Amandine étaient présentes à la conférence de presse d'Amarrage, mardi dernier à la plaine des Coquerées. Elles sont étudiantes koteuses à l'institut

Cardijn. « *Cela fait cinq ans que je suis à Louvain. Nous avons trouvé qu'accueillir un ou une colocataire était très intéressant. Comment cela se passe ? Comme à la maison. Camille vit avec nous. Nous sommes souvent dans le salon commun, on mange ensemble, on regarde la télévision ensemble, on va dormir le soir* », explique Zoé. ■ **M.Dem.**